Nathalie Arthaud,

Candidate de Lutte Ouvrière-Le camp des travailleurs – Présidentielle 2027

A Aïcha Nemouche <aicha9855@gmail.com>

Madame,

Dans le cadre de la campagne présidentielle, vous me demandez comment je compte « *rapprocher les chefs d'entreprise et les salariés, plutôt que continuer à les présenter comme deux camps opposés ?* »

Je ne pense pas qu'on puisse rapprocher les patrons et les salariés. Et qu'il n'y ait pas de conciliation possible entre le patronat et le monde du travail, nous en avons des preuves tous les jours.

Le fait que les patrons mènent la guerre contre les travailleurs est tout simplement la dure réalité que vivent des millions d'entre nous. Il y a certes une différence entre les très petits patrons et le grand patronat qui dirige les grandes entreprises et qui décide de faire fonctionner toute la société en fonction de leurs seuls intérêts. Mais les travailleurs qu'ils soient ouvriers, techniciens ou ingénieurs, quel que soit leur domaine, alors qu'ils font fonctionner la société, alors qu'ils produisent toutes les richesses, ont de plus en plus de mal à vivre de leur salaire.

Pour que la part qui revient aux actionnaires - ceux de multinationales telles que Total, pour ne citer que cet exemple - aux familles capitalistes déjà richissimes, augmente encore et toujours, il faut que celle qui revient aux salariés sous la forme de salaires diminue. C'est ce qui se passe depuis des décennies, aboutissant à l'appauvrissement des classes populaires. Chacun le ressent violemment dans sa vie. Aujourd'hui un salarié peut avoir un travail et être contraint de dormir dans sa voiture et d'avoir recours aux restaurants du cœur.

Pour les capitalistes, ceux qui pourtant sont riches à milliards, il n'est pas question de faire même la plus petite concession sur les salaires, tant leur écrasement est la condition indispensable à leur propre enrichissement. Les conséquences sont catastrophiques pour les salariés, mais aussi pour les petits patrons, petits entrepreneurs, petits agriculteurs ou petits commerçants.

Vous soulevez en effet le problème des « *500 000 formalités de cessation d'activité ont été déposées sur le Guichet unique des entreprises en 2024* », du fait que « *la Banque de France comptabilisait, fin décembre 2024, 65 764 défaillances d'entreprises sur douze mois, en données provisoires, soit une progression de 16,8 % sur un an* »

Et vous posez cette question : « *Pourquoi autant d'entreprises arrivent-elles encore à des situations de cessation ou de défaillance ?* » Je répondrai à cela que la société capitaliste repose sur l'exploitation féroce de millions de travailleurs, en France et dans le monde, et sur une concurrence toute aussi féroce entre capitalistes, aboutissant à ce que les grosses entreprises mettent à genou les plus petites.

L'idée qu'il pourrait y avoir un capitalisme raisonnable est une illusion. Une société harmonieuse où l'on produirait en fonction des besoins de la population, où chacun pourrait réaliser les projets qui lui tiennent à cœur, est une société débarrassée du pouvoir des capitalistes, une société que les travailleurs dirigeraient eux-mêmes.

C'est la raison pour laquelle je me bats pour que les travailleurs, alliés à l'ensemble des classes populaires, arrachent aux capitalistes le pouvoir qu'ils ont sur la société et qui est responsable de la crise économique, sociale, climatique. C'est ce programme communiste révolutionnaire que je défends dans cette campagne présidentielle.

Cordialement.

Nathalie Arthaud

